

Monsieur Hervé CHEVRIER

Histoire des Musées et de la Bibliothèque Municipale d'Auxerre : rôle de la SSHNY

Notre archiviste, à partir de documents de la SSHNY et des Archives Municipales, retraça l'importance du rôle de la SSY dès sa création, dans la défense des collections et de leur mise en valeur, ainsi que leur mise à disposition du public dans des conditions satisfaisantes et les aléas de ses relations avec la Municipalité dans cette œuvre.

La loi du 25 octobre 1795 prévoit la création dans chaque préfecture d'une École Centrale dotée d'une bibliothèque destinée aux enseignants et étudiants et ouverte au public. Le Père François Xavier LAIRE, son premier bibliothécaire, en constituera le premier fond à partir des diverses bibliothèques du département et d'achats à Paris. Il créa également un Musée Théâtre et un Jardin Botanique et présenta en 1808 un mémoire sur « Les Antiquités et Monuments Antiques », sans les collecter. Un premier tableau et une Minerve de beau style sont cependant déposés en l'an IX, alors que son successeur évoque déjà la nécessité du transfert à Saint Germain du fait de problèmes de conservation.

A la suppression des Écoles Centrales en l'an XI, la Mairie est sollicitée et l'ancienne église Notre Dame la d'Hors deviendra en 1821 ce premier dépôt du Musée : la majorité des pièces sont cependant en caisses, en dehors de quelques tableaux et statues qui ornent les couloirs de la Bibliothèque.

A sa création en 1847, la SSHNY demande un local à la Mairie pour la tenue de ses réunions et le dépôt des objets qui lui sont remis. La Bibliothèque Départementale est retenue, les travaux d'aménagement seront à sa charge, ainsi que le financement du salaire du « garçon de salle », gardien des lieux. Le Jardin Botanique, quant à lui, a été transformé en potager par le Père Chauchard.

Après un premier inventaire d'Edmond CHALLES, celui ci évoque à nouveau la nécessité du déménagement à l'Abbaye Saint Germain, qui permettrait par son étendue une mise en valeur des collections. Le transfert se fera en 1868 dans l'ancien palais des Comtes, actuelle mairie de la ville. Lors du 50^{ème} anniversaire de la SSHNY, des savants de toute la France sont élogieux, mais Charles Joly regrette le manque de place et tout ce qui ne peut être réalisé - la SSHNY continuant à assumer la plus grosse charge et la subvention municipale restant fort modeste - alors que son but est de « mettre l'Art à la portée de tous et de les initier au passé. De ce modeste moyen soyons fiers ! Notre Musée, c'est le Louvre du pauvre... »

La donation de la Marquise de BLOQUEVILLE, fille du Maréchal Davout, avec ses contraintes, la création d'un Musée Lapidaire évoqué dès la fin du XIX^e siècle et son installation dans la chapelle des Visitandines (pressentie dans les années 1930), mais dont l'inauguration ne se fera qu'en 1957, seront de nouveaux défis. La donation LEBLANC-DUVERNOIS et le legs de sa maison en 1926 permirent une installation plus adaptée du Musée, de la Bibliothèque, du siège de la SSHNY et des Amis de la Cathédrale : elle se fera en 1933, après les travaux indispensables de classement et d'aménagement.

Pendant la 2^{ème} Guerre Mondiale, et alors que les dépôts se poursuivent, la SSHNY sera attentive à la préservation des collections. Mais les dépenses ne cessent de croître et, appuyée par la Société des Musées de France, elle poursuit sa « croisade » après la guerre pour la prise en compte par la Municipalité des besoins, tant en locaux que financière, et la nomination d'un conservateur agréé, alors que la Bibliothèque dispose d'un bibliothécaire depuis 1942.

Aujourd'hui encore, Madame DURAND - Conservateur des Musées d'Auxerre, présente à cette communication - pense que la SSHNY conserve un rôle dans le soutien qu'elle peut lui apporter pour la mise en valeur de cette histoire des collections, à propos de laquelle elle avait réalisé il y a quelques années une exposition (mais sans plaquette).

Elle prévoit en juillet 2009 trois jours de colloque avec un atelier consacré à l'inaliénabilité des collections, l'évolution du goût et l'importance des réserves.